



Holothuria (Cystipus) mammosa nov. sp.
(Fig. 50, A-Q)

MATERIEL. — Madagascar : côte nord-ouest, baie d'Ambaro, Crosnier coll., 1964 : 1 ex. (Holotype n° 3550).



Fig. 50. — *Holothuria (Cystipus) mammosa* nov. sp. A, B, C : tourelles du tégument ventral; D : boutons du tégument ventral; E, F, G : tourelles des papilles; H : tourelles du tégument dorsal; I : boutons du tégument dorsal; J, K, L : plaques des papilles; M : bâtonnets des tentacules; N : couronne calcaire; O : bâtonnet des papilles anales; P, Q : tourelles des papilles anales.

N = éch. 1; J, O = éch. 2; E-H, J-M = éch. 3; A-D, I, P, Q = éch. 4.

L'holotype, partiellement décoloré en alcool, très contracté, à tégument mince fortement plissé transversalement, porte encore des traces de marron sur la face dorsale, alors que le ventre est uniformément gris jaunâtre très clair. En forme de concombre fortement renflé au milieu du corps, à bivium plus court que le trivium, il mesure dorsalement 90 mm entre la bouche et l'anus et 140 mm ventralement entre ces deux ouvertures; aminci aux deux extrémités, sa largeur, au milieu du corps, est de 60 mm. L'animal est couvert, aussi bien sur le trivium que sur le bivium, uniquement de grosses verrues coniques dont le sommet s'orne d'une minuscule papille blanche à pointe mousse; ces verrues ont un diamètre basal de 4 à 5 mm et un apothème de 3 à 3,5 mm, sauf à l'approche de l'anus et de la bouche où elles sont très nettement plus petites; elles s'alignent sur une vingtaine de rangées dorsales et ventrales, au nombre d'environ une quarantaine, sans qu'on puisse noter une différence de taille permettant de distinguer le bivium du trivium; en dehors de ces verrues, il n'existe aucun podion ni aucune papille sauf à l'anus où l'on note la présence de minuscules papilles d'environ 1,5 mm de long, qui ne semblent pas être disposées en cercle.

Vingt tentacules très courts, marron clair. Couronne calcaire à larges radiales, à interradianes à sommet pointu (fig. 50, N). Ampoules tentaculaires d'une vingtaine de millimètres de long. Une vésicule de Poli. Un minuscule canal hydrophore sans madréporite calcifié. Gonade faite de longs tubes simples bourrés d'œufs. Muscles longitudinaux très larges et épais. Intestin envahissant toute la cavité générale, rempli d'une fine vase grise assez foncée. Poumons réduits à quelques grappes de tubes courts échelonnés le long du canal principal. Apparemment, pas de tubes de Cuvier.

Spicules. — Les tourelles du tégument ventral, parfois réduites et informes (fig. 50, A), ont une base circulaire à bord légèrement noduleux, percée de huit à douze trous irréguliers périphériques, de quatre trous centraux; cette base est surmontée d'une assez courte flèche à quatre piliers, terminée par une couronne peu épineuse (fig. 50, B) ou plus ou moins irrégulière (fig. 50, H). Les boutons de ce même tégument sont assez réguliers, noduleux, percés de deux à cinq paires de trous (fig. 50, D).

Les tourelles du tégument dorsal, bien plus irrégulières que celles du tégument ventral, se transforment souvent en sphères creuses fenestrées (fig. 50, H). Les boutons sont bien plus irréguliers que ceux de la face ventrale (fig. 50, I).

Dans les verrues se trouvent, en plus des tourelles citées ci-dessus, des tourelles à base peu à pas noduleuse, surmontée d'une flèche irrégulière souvent terminée par plusieurs couronnes épineuses superposées (fig. 50, E), ainsi que des tourelles à flèche massive faite d'un épais réseau calcaire multiperforé (fig. 50, G) qui cache partiellement ou totalement la base (fig. 50, F). On constate aussi la présence de bâtonnets et de plaques noduleuses, parfois de grande taille, à réseau secondaire peu à très développé (fig. 50, J, K, L).

Dans les papilles anales existent de nombreux bâtonnets noduleux (fig. 50, O), ainsi que de grandes tourelles à courte flèche irrégulière à quatre piliers (fig. 50, P, Q).

Les longs bâtonnets des tentacules, non perforés, sont à bord dentelé, à surface soit lisse, soit le plus souvent peu à très épineuse (fig. 50, M).

OBSERVATIONS. — Cette nouvelle espèce présente des affinités avec *H. (C.) rigida* (Selenka, 1867), de Zanzibar, et *H. (C.) jousseaumei* Cherbonnier, 1954, de mer Rouge : tourelles à base noduleuse, transformées parfois en sphères creuses fenestrées; mais elle s'en écarte nettement par tous les autres caractères, notamment par la présence, sur tout le corps, de grosses verrues qui la font ressembler grossièrement à *H. (Metriatyla) albiventer* Semper, 1868.

ÉCOLOGIE. — *H. (C.) mammosa* a été capturée, en dragage, par 24 m de profondeur, sur un fond de vase gris foncé.